

# La Marseillaise

www.lamarseillaise.fr

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

VOTRE  
WEEK-  
END  
+TV Magazine

## Des lycéens développent leur éloquence sur l'air

### MARSEILLE

Les secondes du lycée Marseilleyre ont participé au programme pédagogique « L'Air et Moi ». Un moyen pour les élèves de prendre la parole sur l'enjeu de la qualité de l'air.

Eugène et Mohammed, reprenez les 4 points clefs de vos arguments », conseille, avec insistance, Victor Hugo Espinosa, créateur et animateur d'AirLoquence. En ce vendredi matin, la classe de seconde du lycée Marseilleyre observe attentivement leurs deux camarades. Le débat porte sur l'idée imaginaire de « baleines volantes » comme moyen de transport. Un exercice qui s'inscrit dans le programme pédagogique l'Air et



Prises de parole, débats, jeux de rôle permettent aux élèves de prendre confiance en s'appuyant sur un tel sujet d'actualité. PHOTO K.D.

Moi, soutenu par la Région Sud, la Fédération L'Air et Moi (Faem) et AtmoSud, association de surveillance de la qualité de l'air. « Notre programme a deux objectifs, apprendre aux jeunes l'éloquence mais aussi à approfondir ce sujet », détaille Victor Hugo. Et au-delà les enjeux de pollution, de transition écologique et du climat.

### Débattre avec humour

Le projet est lancé depuis octobre, avec deux exercices phares : le face-à-face entre élèves et le jeu de rôle, tout en passant « par le rire pour combattre la gêne », explique l'animateur. À 11h, la classe présente les ateliers à Anne Claudius-Petit, conseillère régionale et présidente de la commission transition énergétique et Dominique Robin, le directeur d'Atmosud. Pour le jeu de rôle, 5 élèves incarnent respectivement, un maire, une associa-

tion, la direction d'une usine, un médecin et un laborantin, avec une problématique : la présence de particules fines nocives dans l'usine. « Avec la Covid, ils n'avaient pas eu le temps de développer une cohésion de groupe. Ils ont vraiment appris à interagir avec bienveillance » raconte, en souriant, Éliane Duval, professeure de physique-chimie. Les élèves sont ravis, à l'instar de Léa : « La rencontre avec Victor était une rencontre humaine. J'ai vu pleins d'amies prendre confiance », souligne-t-elle. « Je ne voulais pas trop participer, parfois quand je stresse, je bégaye et j'ai honte » confie son camarade Mohammed, avant d'ajouter : « Finalement ça m'a plu et je me suis proposé pour le débat sur les baleines volantes ! » Victor Hugo est satisfait, « l'éloquence est essentielle pour former de futurs écocitoyens », conclut-il.

Klara Durand